

Réponses de Pascal Enard aux questions et demandes d'éclaircissement de Daniel Biddenne, le 5 mai 2007, concernant *Supplantations de jouissances*

Cher Pascal,

Comme annoncé il y a quelque temps, voici des questions sur *Supplantations de Jouissances* :

Page 10, lignes 1-2 : « la culture petite-bourgeoise de la protestation fataliste ». Peux-tu illustrer par un ou deux exemples ?

R2007(1) La protestation fataliste résume les comportements qui, de l'UDF aux Radicaux de gauche, « dénoncent » des méfaits du système capitaliste sans vouloir en finir véritablement avec le capitalisme. Mais, plus gravement, elle gagne le petit prolétariat, lors des phases de recul dépressif du mouvement social. La carte d'électeur venant d'être refaite, à quinze jours du premier scrutin des présidentielles, dans le style graphique des documents de l'UMP, par le ministère de l'intérieur sarkoziste, cela a déclenché des rumeurs, des offuscations de sémiologues, qui ne se sont pas transformées en une demande de destruction du document, ce qui aurait été entièrement légitime. L'équipe de Ségolène Royal avait été contrainte de « bleu-blanc-rougiser » ses documents de campagne, sur les derniers jours, pour s'adapter au véritable coup de force ultra libéral. Souvent la gauche compense son inaction par un narcissisme intellectuel : elle comprend vite où veulent la mener stratégiquement les capitalistes. Or elle ne transforme pas cette compréhension en contre-attaque tactique point par point. Du fait du rapport de pouvoir défavorable, elle somatise les agressions bourgeoises et petites bourgeoises de façon tellement masochiste que c'en semble une complicité avec la reproduction du « système ». C'est dans l'acculement à la mort du capitalisme que les conservateurs français ont douloureusement été capables de refaire leur unité autour d'une personnalité qui unissait certains de leurs courants fondamentaux. Le Front national est dans une grave crise financière, avec la possible mise en vente de son siège à Saint Cloud. Les centristes sont coupés en deux.

La gauche dispose-t-elle d'une subjectivité unificatrice ? Oui, à condition que l'extrême gauche conquière courageusement les partis existants pour les rénover et que les « radicaux libres », de type Tapie, soient évincés. Dans les tractations au sein de la gauche de la gauche, le balancier social historique a fermement installé des subjectivités dont la capacité d'unifier les sensibilités est très problématique. Ainsi à « Espaces Marx Bordeaux Gironde » le Président d'honneur, psychanalyste, connaisseur de Lacan, a-t-il préféré l'ouverture par Ségolène Royal à la persistance dogmatique résiduelle dans le PC – longtemps victime de la concurrence avec le FN qui aspirait ses voix lors des consultations électorales, sous la gauche mitterrandienne. Il se trouve que, pour sa part, le Président d'« Espaces Marx Bordeaux Gironde », fidèle à son passé de militant gauchiste, favorise le développement de l'entrisme trotskiste, dont ATTAC semble un sas efficace.

La volonté hégémonique de la LCR n'est pas contestable – « Palestine 33 » en fait déjà les frais – tout autant que l'arqueboutement du PC sur sa volonté de sauver son immeuble de la Place du Colonel Fabien.

L'habileté du MJS bordelais à impliquer la candidate socialiste à la députation dans le défilé de la « gay pride » dissuade nombre de vieux militants ouvriers, d'autant que cette attitude semble dédouaner Noël Mamère de sa véritable dictature sur toute tentative d'existence du PC à Bègles.

Page 11, deuxième alinéa : « l'hégémonie du signe classant [...] fait de nous des pervers fétichistes quant à l'abord du réel extérieur comme du réel pulsionnel intérieur. » Est-ce que cela signifie que le signe bloque la « signifiante » (Meschonnic) ?

R2007(2) Avec la numérisation de la classification décimale universelle de Melvil Dewey (1851-1931), la culture du signe se trouve techniquement imposée à chacun par le « if then else », qui constitue l'armature logique de « Windows ». Signifier n'est pas figurer ; aussi « la signifiante » est un terme *dépassé*, quoiqu'il ait été choisi de façon pertinente, il y a une trentaine d'années, par les meilleurs théoriciens comme Kristeva ou

Meschonnic. Ce n'est pas, là, simple querelle nominaliste : il en va de l'effectivité du *geste*, car sa motilité pulsionnelle n'advient à la représentation en mots que sous le prisme de l'*interprète*. Raison pour laquelle nous travaillons avec Jean et Mayotte Bollack dans une herméneutique critique *réflective* cherchant une *actualisation* gestuelle par le *dépassement* des scènes qui étaient, jusqu'à leurs travaux, encore trop significativement « traduites ».

Page 12, [al. pp 11-12] lignes 1-3 : Le caritatif tend à être aboli dans les états les plus développés ?
lignes 3-5 : Rapport entre maintien de façade démocratique et armer des conflits périphériques ?

R2007(3) La déchristianisation est effet du consumérisme. Le caritatif existe-t-il aux USA, au Japon ? Est-il bien puissant en Angleterre, en Allemagne ? Ceci est à rapprocher de l'analyse, sommaire certes, de la force d' « Emmaüs », des « Restos du cœur » p.104 et p.105. Ne pouvant plus chasser la violence en périphérie, l'impérialisme et ses alliés voient la violence interne s'exacerber dans les métropoles. Sarkozy aux prises avec les banlieues (transfuges du tiers monde déçus), s'agit-il là d'une confirmation factuelle chiasmatisée des apports conceptuels, sur la contradiction métropole :: périphérie, de Rosa Luxemburg, Samir Amin et Nicos Poulantzas, notamment ?

Page 14, premier alinéa : Faut-il lire : La lutte de reclassement devient reclassement dans les activités d'amélioration de la production, de communication etc., ou bien : La lutte de reclassement devient amélioration..., communication. Dans les deux cas cela demeure assez hermétique pour moi.

R2007(4) Que l'inventivité prolétarienne se libère de la reproduction du système et de la lutte de classes obsessionnelle et elle pourra se consacrer à l'amélioration de la production (création d'emplois nouveaux, de brevets nouveaux) et de *communio distributive*, dépassement de la « séparation » intensément décrite par Guy Debord.

Page 26, deuxième alinéa, lignes 3 et suiv. « [...] c'est en maintenant [...] – sur le dos de tout le peuple – les travailleurs intégrés la tête hors de l'eau que, les sociaux-maximalistes... » Qui sont ces sociaux-maximalistes ? Est-ce parce que les travailleurs intégrés ont la tête hors de l'eau que, forcément, les autres l'ont dans l'eau ?

R2007(5) Les sociaux-maximalistes ce sont les dogmatiques PC, LCR, etc., qui exigent des conditions salariales qui ne sont pas concurrentiellement réalistes et supposeraient un passage mondial au socialisme. Quant aux travailleurs non intégrés c'est souvent avec le roseau (émergeant) de la démerde au bec qu'ils survivent la tête sous l'eau.

Page 76, troisième alinéa : Le « propre de l'homme ». Référence à qui ?

Ibidem : « le leurre de figuration ». En quoi la figuration est-elle un leurre ? Réponse (?) page 85, 2^{ème} alinéa : La « relation de figurance » est (tout) ce qui excède le (pur) besoin.

R2007(6) Le propre de l'homme c'est justement d'être capable de se figurer, donc de se constituer en une convention démocratique. Ce qui leurre la figuration c'est l'illusion de la représentativité. Qu'une fraction sociale utilise mythiquement cette faiblesse fantasmatisée et la dictature d'un clan s'installe (« c'est » le despotisme chez Montesquieu). Le consumérisme ignore la figurance où chacun affinerait la satisfaction de ses besoins en les ressentant plus finement et en inventant de nouveaux moyens de jouissances.

Page 81, dernier alinéa : « Le puritanisme inquisiteur des échecs marchands ». Pas clair – se réfère à quelle(s) situation(s) ?

R2007(7) Ne sommes-nous pas, pour les libraires, un « échec marchand », que l'esprit protestant, décrit par Max Weber, voudrait bien châtier en nous interdisant l'accès à la vente professionnelle.

Page 83, troisième alinéa : « la nature humaine remontrant sa force de travail à la culture humaine domestiquée. » D'accord sur l'idée (est-ce celle qu'on trouve chez Camus, à la fin de *L'homme révolté*, contre Sartre et les « marxistes » (?) qu'il y a une nature irréductible à l'Histoire, mais comment repérer la nature par rapport à la culture ? Est-ce que la culture ne peut pas passer pour nature ?

R2007(8) Comme la part de la plus-value, nécessaire à la reproduction des conditions de la production, est difficilement décidable par quelque volonté humaine subjective, la

part du besoin, dans la pulsion, est difficilement « cultivable ». Ce qui du gestuel humain excède le geste de travail productif de valeur évoque « la dépense » de Bataille. Il y a allusion vraisemblablement à la « nature naturante » de Spinoza, qu'il oppose à la « nature naturée », ce que la science, postérieurement, a énoncé comme contradiction géno :: phéno . De plus il s'agit là de déceler les fonctions de mort (agression anale, division mentale) comme l'emportant toujours sur les pulsions de vie (orale, génitale) plus paisibles et reproductrices. Une culture culturante minant une culture cultivée ?

Page 85, deuxième alinéa : peux-tu préciser la notion de « désintrinsication » dans ce contexte ? Quelles sont les forces/mécanismes à l'œuvre dans sa production ? Réponses que j'entrevois : la désintrinsication c'est la manifestation du culturel « en tant que tel », mais, puisque désintrinsication, dissemblable à ce qu'intrinsication il est (?) Les forces/mécanismes sont (p 86, 3^{ème} alinéa) « la contradiction forces productives (dont la natalité fait le moteur) :: rapports de production » (?)

Ainsi, la désintrinsication correspond à « l'ouverture du quaternaire » (?) – le quaternaire étant le « culturel », le « spirituel » (?)

R2007(9) La désintrinsication de la part *communelle* (dépense bataillienne) de la valeur tient à la montée de la classe prolétarienne qui n'a à perdre que ses *chaînes logocentriques* pour obéir à sa nature *dépensière* de « négatif de l'Histoire » (pulsions de mort anale mentale) de destruction et de communion. Tout ce qui était significatif, représentatif, est déconstruit, *désintrinsication* de son pouvoir de fascination spectaculaire. C'est la destruction des idoles annoncée par Nietzsche. Le tertiaire *associait* perversement le transport à la communication ; or la télématique a désintrinsication la quatrième fonction et la perversion ne peut plus se reproduire sans clameurs lucides.

Page 89, troisième alinéa : « Par exemple ce fait que la valeur d'usage forme un couple indissociable avec la valeur d'échange et que l'unité affichée de la marchandise connote une égalité métaphysique [...] » Est-ce une idée de Baudrillard, ou de Marx ?

Ibidem : Peux-tu préciser ce qu'est un « don prolétarien » ainsi que « un rapt prolétarien » ?

R2007(10) Le don prolétarien, sans se limiter au « donnant-donnant » de Ségolène Royal, implique une réverbération entre le donataire et le bénéficiaire, qui est le communel. Le rapt prolétarien n'est pas un brigandage petit-bourgeois ou lumpenprolétarien, mais un effet de reclassement global qui dépossède l'appropriation bourgeoise éhontée du patrimoine commun. Exemple : le colonialisme français sur la terre des Algériens, encore que l'apport en travail des « colons » n'ait jamais été reconnu ni indemnisé par les expropriations historiques (qui allaient pourtant principalement dans le sens de l'histoire) ; nouage bureaucratique frein à toute mise en valeur.

Page 94, troisième alinéa, avant-dernière phrase : Je comprendrais bien (je crois) la phrase si l'on remplaçait « témoigne bien de ce que » par « a pour effet que ». Est-ce que je me trompe ?

R2007(11) Il se trouve que nombre d'économistes conservateurs comme gauchistes feignaient de ne pas comprendre que somme des plus values et sommes des profits ne s'équivalaient pas. Mais la cause de cette contradiction ne tient pas à des surproductions irrespectueuses de la demande, mais à des disparités sectorielles de taux de profits ou encore à des surappréciations spéculatives boursières sur certaines entreprises.

Page 97, troisième alinéa : « le menchevisme néo » – qui est-ce ? L'expression arrive tout d'un coup dans l'analyse.

Ibidem : peux-tu préciser, et illustrer ce que tu désignes comme « perversion généralisée du rapport capitaliste » ? Est-ce le chacun-pour-soi supposé, le chacun-sa-loi supposé ?

R2007(12) Avec la gauche au pouvoir après 1981, a correspondu une requalification de la force de travail prolétarien. Fabius a été un des grands commanditaires de la destruction des bassins industriels français, ce qui correspond, selon moi, à du menchevisme-néo « dans des limites que la bourgeoisie n'avait plus la puissance et la cruauté de s'autoriser... » Les votes du Nord et du Nord-est pour Sarkozy démentent-ils mon propos ?

La perversion généralisée du rapport capitaliste n'implique pas le comportement individuel, mais structure le préconscient collectif qui fait ce lien de désaveu de la

mutualité intersubjective communelle, que dégagerait un *dépassement* du salariat marchand.

Page 100, troisième alinéa : que signifie « dilapidation vitale *démunie* » ?

R2007(13) « La dilapidation vitale *démunie* dont le nazisme a été la dernière exploitation historique en masse » : *démunis* de leurs biens, y compris bijoux et dents en or, juifs, tziganes, homosexuels, communistes, ont été acculés à « rendre » leurs dernières forces vitales pour en nourrir la machine militaire nazie d'oppression des peuples. Les vaincus historiques, jusque-là, devaient payer de tributs leurs défaites politico-militaires. Les nazis ont rajouté les grands massacres antiques aux tributs féodaux.

Page 111, deuxième alinéa : si je ne me suis pas planté dans mon interprétation de la page 76, troisième alinéa (« le leurre de la figuration ») la phrase : « [...] le besoin pulsionnalisé trouve sa figuration dans les propriétés technologiques de la marchandise » pourrait être reformulée ainsi : « le besoin pulsionnalisé s'exécède (en tant que désir, et trouve sa limite) dans les propriétés, etc. » ?

Ibidem : « Puis les besoins corporels de la classe dominante et ses manières d'investir ses pulsions vont imposer la marchandise à obsolescence accélérée aux classes dominées [...] »

Quelles sont les manières d'investir ses pulsions de la classe dominante et comment agissent-elles pour imposer la marchandise à obsolescence accélérée ? S'agit-il d'investissements, notamment, dans la finance ? Si oui, le reste me paraît clair. Si non, ça l'est moins.

R2007(14) Dans la préface il est fait allusion à une simulation de la jouissance. Mais il va sans dire que pour les capitalistes, qui peuvent y mettre le prix, il y a une phase où les articles ou prestations les plus chers assurent réparation du besoin. Ce n'est qu'au stade du « spectaculaire intégré » que la dégradation du semblant de satisfaction commence à atteindre les dominants, qui, effectivement, paient là leur fuite vers les placements financiers, qui dématérialisent insensiblement toutes les activités de réparation des besoins et tendent à supplanter les valeurs d'usages par les valeurs d'échanges. Cependant, à court terme, demander aux capitalistes de ne plus spéculer est une utopie. Taxer leurs taxations les amènerait à confisquer le produit des taxes comme ils l'ont toujours fait puisqu'ils s'allieraient aux sociaux démocrates opportunistes, sitôt ceux-ci revenus au pouvoir. La seule issue est la *réfection constituante* du prolétariat, tout d'abord par la « conscientisation » polyhumaniste du petit prolétariat.

Sur quoi référer la taxation des transactions boursières ? Serait-ce dans l'usurpation du grand Autre par un réseau de domination chafouin imposant la flagornerie courtisane ou la mort par exclusion et spoliation. La taxation sociale-démocrate serait-elle le dépassement du capitalisme ? Ou seulement le remplacement de la bourgeoisie par la petite-bourgeoisie parasitaire, à la faveur d'un dérobement de la plus-value, suicidaire, puisque exclusif de quelque régénération de la valeur distribuable.

Page 114, dernier alinéa : « [...] théorie de la sentence du « tribunal public » traçant bureaucratiquement les limites d'utilité pour la production d'un bien matériel » Est-ce que tu as en vue un certain type de biens matériels ou bien la formulation est-elle générale ? Quelle est la voie, entre concurrence sauvage et bureaucratie ?

R2007(15) Je prendrais l'exemple de la SAFER, qui, à vouloir doter (ce à quoi elle parvient très rarement) de jeunes agriculteurs à un prix avantageux, décline arbitrairement des terres alluviales à labours profonds, présentant des agréments de loisirs (pêche, pique-nique, ressourcements neurovégétatifs...). Dans le compte-rendu pour le dixième anniversaire d'Espaces Marx – que la direction bureaucratique a entrepris de feindre de n'avoir pas reçu et de supplanter par une « traduction » opportuniste – j'ai montré l'attitude profondément réactionnaire de l'ARPEL, condamnant nos productions parce qu'« elles ne créent pas d'emplois » ! Entre la concurrence libérale qui ne laisse pas s'épanouir cent fleurs mais celles là seules qui absorbent ou détruisent leurs concurrentes et la bureaucratie qui décide d'aider les bons courtisans « politiques », même si leurs produits sont inférieurs en qualité, n'y a-t-il place pour un fourmillement d'initiatives sur des critères péréquationnels de rentabilité quant à la réparation des besoins traditionnels à

la fois que des « besoins » de convivialité, de développement durable économe en énergies ?

Page 120, deuxième alinéa : « moyens de production de techniques sophistiquées » (?)

R2007(16) L'achat, avec la plus-value extorquée, de moyens de production de ces techniques sophistiquées que sont robotiques et télématiques – qui copient le geste humain en algorithmes –, condamne à mort le travailleur-qui-ne-sera pas rapidement qualifiable.

Page 122, deuxième alinéa : Comment se traduit pratiquement « la promotion politique révolutionnaire du travail inégalable, non concurrençable » ?

R2007(17) La protection du travail inégalable est le dépassement de la concurrence en ne liant plus l'obtention d'un revenu au salariat de supplantation du concurrent moins performant (carréisme pyramidal d'élimination des moins bien classés) mais étagement de marchés multiples où la complémentarité remplace la concurrentialité.

Page 129, dernier alinéa : « Bataille a subverti [...] l'économie bourgeoise en démontrant l'excès d'une dépense prolétarienne comparé, etc. » Quelle est la référence précise ?

R2007(18) La référence est : Bataille tel que je le lis.

Page 130, deuxième alinéa : « la plus-value pouvait être d'autant plus grande que les individus n'obtenaient pas même le salaire pour leur subsistance. Terrain propice au décollage spéculatif. » Je ne vois pas comment on pourrait étayer cette hypothèse. Est-ce que certaines toiles du Picasso qui vivait déjà honorablement de sa peinture n'atteignent pas aussi des sommets ?

R2007(19) Il ne s'agit pas d'une hypothèse mais d'une démonstration, puisque la cote de Picasso ressort seulement à la spéculation de survalorisation boursière d'une valeur (créatrice effective), ce qui n'est qu'un phénomène second de la montée en valeur prestigieuse. N'a pas été dédié à Picasso le culte qui a donné lieu aux files d'attente au musée d'Amsterdam.

Picasso est en fait un entrepreneur social qui prend, pour créer, l'énergie dans son entourage. Il y a du détriment à la base de sa cote, mais c'est lui-même qui l'inflige, alors que Van Gogh est victime du détriment capitaliste dans son corps. L'échange bluffé, spéculatif, d'une valeur d'échange pour une autre mieux cotée, nécessite un quantum de cette valeur d'échange « offerte », qui soit supérieur ; cela fut obtenu en exténuant la force de vivre de Vincent, substrat de cette force de travail artistique qui fonde les chefs d'œuvre « demandés ». Picasso meurt dans son lit, très âgé, et ce que sa déconstruction laborieuse mettait surtout en péril, c'était la perspective oculaire, pas le système social de la *mise en valeur*.

Page 134, deuxième alinéa : « C'est comme si les capitalistes gardaient jalousement la réussite d'un exploité – à réintroduire le sacré d'une valeur d'échange (l'originalité, la rareté) – à son stade figuré, anthropomorphique [...] » Qu'est-ce que le stade anthropomorphique de la réussite d'un exploité ?

R2007(20) La valeur d'usage est comparée dans la valeur d'échange qui y affecte un critère de choix subjectif du consommateur de la valeur première (d'usage). Le rôle (du figurant social) « est » la valeur d'usage de cette marchandise particulière qu'est l'individu dans le système capitaliste, sa réputation « est » sa valeur d'échange. L'acharnement petit-bourgeois à détruire la réputation des petits-prolétaires est l'opportunisme capitalisateur de l'appropriation supplantatoire de la force révolutionnaire inventive à leur être de classe obstrucateur.

La « performance » d'étalage de fantaisies-réflexes, (subventionnée des décideurs publics) pourrait-elle supporter sans haine les remarques de qui tient son financement de l'héritage du travail de ses aïeux, quand elle-même tient ses subsides d'un prélèvement sur l'impôt des citoyens actifs, sur le principal critère qu'elle en sera reconnaissante à ces décideurs. Une telle mutualité, fondée sur l'hédonisme, ne peut garantir la jouissance sociale, car il est dans son absence de principes de pouvoir revirer ses alliances à l'instant, à la faveur du passage historique de la subjectivation méfiante à la subjectivation susceptible.

Le stade anthropomorphique de la réussite d'un exploité c'est son utilisation spectaculaire qui en gèle instantanément la genèse, la prouesse révolutionnaire ; qui la catéchise, la mythifie. Que la ligne prolétarienne dans la pratique artistique puisse être perçue comme élitiste, c'est pour une résistance petite-bourgeoise à son déclasserment historique. D'ailleurs la petite-bourgeoisie intellectuelle « créatrice » devra subir un relatif déclasserment pour laisser affluer les artistes prolétariens ; comme Alain Juppé a dû descendre de cheval devant cette femme médecin, aimée de sa profession, qu'est Michèle Delaunay.

Page 134, quatrième alinéa : qu'est-ce que « la part abstraite de la valeur d'usage » ?

R2007(21) La part abstraite de la valeur d'usage d'une marchandise c'est son usage déparcellarisé. Elle pose la question d'un surtravail abstrait qui n'est pas rémunérable à l'heure.

Page 142, premier alinéa : qu'entends-tu par « infrastructures redondantes et bétonnées » ?

R2007(22) A la lettre, les bâtiments administratifs anciens conservés à la charge de l'Etat, quand des immeubles neufs ont été bâtis pour en héberger les services.

Page 145, dernier alinéa : Il faut forclure la vieille loi, laisser remonter, non seulement les différences, mais surtout les contradictions vives, fractales, moléculaires, dont ces différences ne sont encore que des symptômes contre-investis. » Les contradictions comment se manifestent-elles, comment sont-elles repérables ?

R2007(23) Ce sont les mouvements d'ampleur que prennent les différences événementielles pour qui a le recul d'une épistémè marxiste.

Page 153 (postface) premier alinéa : le simulacre étant la marchandise (préface), le semblant est donc la marchandise frelatée, à obsolescence programmée ? La simulation est la production de semblant(s) ?

R2007(24) Simulacres et semblants étant désacralisés dans le nihilisme (jusqu'en la « critique artiste » fraîchement sortie d'école et relais de la critique dénégative de l'universitaire carriériste), le « transumanar » d'une « *vita nova* » comme surmontement de l'Humanisme, percole néanmoins dans la capacité d'analyser substituts et suppôts, lorsqu'ils sont infligés au quotidien, de s'en défendre par une réfection d'un style inimaginé, car au corpusculaire du signe exténué. La « performance », forme individualisée du spectaculaire intégré, s'est voulue déconstructrice de l'aliénation par expérimentation d'un semblant distancié, elle est bien vite devenue une pavane de courtisan(e) quêtant sa subvention.

Voilà le résultat d'une (re)lecture de *Supplantations* commencée en mars. Un mot de plus pour dire la jubilation et le regain d'énergie que produisent certains passages, au-delà du sentiment d'ignorance, normal, qui parfois m'accable un peu – mais je conclurai sur cet aphorisme qui est de moi ou peut-être de Benoît de Grimont : « Méfie-toi de ceux qui te donnent, quand tu les as lus ou écoutés, le sentiment d'être intelligent. C'est qu'ils te caressent dans le sens du poil, et il n'est pas sûr que le sens du poil ait d'autre sens que le sens du poil. »

R2007(25) Le sens du poil, lorsqu'il correspond au sens de l'Histoire, il serait formaliste de chercher d'autres subtilités pour faire « plus profond ». La lutte humaine pour la survie a trouvé, avec la lutte de classes marxiste, une réponse éthique d'envergure s'affranchissant de la Métaphysique, mais cette lutte de classes – qui s'avère être une légitime défense des supplantés aux prises avec les abuseurs – doit être sans longue trêve affinée pour réduire les déviations opportunistes dans la stratégie des victimes elle-même. Avec Mao Zedong est apparue une attitude politique nouvelle vis-à-vis des anciens dominants, qui n'étaient plus impitoyablement (staliniennement) spoliés et déclassés ; c'est pour cela que nous devons poursuivre notre étude sur la genèse et la répercussion de l'intempérance sur l'opportunisme pulsionnel et sur la façon dont les subjectivations fantasmatiques conduisent aux déviations politiques et aux divisions meurtrières au sein du peuple.

Amicalement Daniel

Espérant t'avoir fourni l'essentiel des réponses attendues, Pascal.